

# Les couleurs de Wolfgang



**T**out le monde connaît Mozart. Prodiges sans fin, il fait partie de nos références musicales. Oui, oui, référence... Repères intemporels, il précède nos rockers comme nos rappers. Je me demande d'ailleurs d'où peut venir cette aptitude à produire sans efforts une part du Beau, une part du Vrai. Que peut bien contenir le mot prodige ? En suis-je capable, en êtes-vous capable ?

On pourrait croire que la civilisation avance au rythme de l'image comme de la technique. La grâce, la spontanéité d'une œuvre, d'une intuition voire d'un ressenti, font presque oublier ces miracles humains ordinaires. Il est d'ailleurs fort probable qu'à l'époque de Mozart, ses voisins comme ses contemporains aient été choqués de sa production jugée comme libérale et trop libertine. Comme quoi, rien ne change vraiment. La nature humaine se rassure d'un environnement qui la reconforte et la douillette en permanence au point d'y perdre sa qualité et son essence.

Mozart travaillait-il quand le génie lui parlait ? Mais pour en être capable, quand bien même, la nature et les Dieux l'auraient favorisé, le travail comme la technique sont bien au rendez-vous. La véritable question est de savoir si l'on est capable d'un chef



D'œuvre, chez vous, ici ou ailleurs. Sans avoir été gâté par un don, les Dieux ou la nature, quels miracles pourraient sortir de vos mains ? L'incapacité de l'envisager plombe la possibilité de la produire voire de la concevoir. Oui, vous êtes capable d'un vrai et beau chef d'œuvre. Je suis toujours surpris par

l'impossibilité qu'on les hommes à dire Non. Pire à se sentir inapte une quelconque réussite, anéantissant à l'instant toute tentative qui se solde, bien évidemment par l'échec. Or, elle ne dépend que de vous. Facile à dire ! Reprenez Mozart !

Son art filtrait par un exercice déroutant, simple et merveilleux ! Chaque orchestre semblait tétanisé par cette

approche saugrenue. Parlait-il de notes de portée ou de croches ? NON. Pour faire passer son message, il utilisait un registre bien surprenant : les couleurs.

Des couleurs musicales ?

Parfaitement. « Un peu plus de bleu, moins de jaune, atténuez donc le noir... ». Surprenant, n'est-ce pas ? Magnifique subterfuge pour faire comprendre et passer son message, sa sensibilité. Je m'interroge naturellement sur vos couleurs. Non point sur leur tonalité ou subtil mélange. Plus simplement parce que personne n'a encore eu le privilège de les voir... Moi, c'est le violet, et vous. ? Alors qu'attendez-vous ? ■